

1. ANALYSE D'ACTUALITE

• Un marché dynamique mais quelques signaux inquiétants

Le trafic aérien est toujours dynamique avec 11,5 millions de passagers domestiques enregistrés au mois de juin en Inde par la DGCA. Malgré l'augmentation des tarifs des billets liés à celle des prix du carburant, la demande de transport aérien reste soutenue. L'offre actuelle des compagnies aériennes peine à satisfaire les besoins domestiques et internationaux.

Les compagnies, financièrement en difficulté, se sont en effet séparées de beaucoup de personnels pendant les longs mois de crise. Ils manquent au moment de remontée rapide du trafic et donc des cadences. Cela explique en partie la multiplication des incidents aériens constatés.

Le ministre de l'Aviation, Jyotiraditya Scindia, a convoqué le 18 juillet les responsables des compagnies aériennes pour leur demander d'augmenter leurs contrôles de sécurité. La DGCA a aussi entamé un audit spécial de deux mois de toutes les compagnies aériennes. Cette annonce intervient moins d'une semaine après que l'organisme de surveillance de l'aviation a effectué des contrôles ponctuels et constaté que le personnel des compagnies aériennes ne respectait pas certaines directives de sécurité et les procédures standard établies, pour la remise en œuvre des aéronefs ou le respect des Listes minimales d'équipement (MEL).

Le régulateur veut donc tout vérifier, la disponibilité d'un personnel formé, expérimenté et habilité et la tenue des registres de maintenance de tous les avions.

Ces incidents interviennent dans un contexte déjà tendu pour les personnels :

- Les besoins du secteur aéronautiques sont estimés à 9500 pilotes et à plus de 3000 contrôleurs aériens pour les 5 prochaines années. Les capacités de formation actuelles du pays, malgré les efforts entrepris ne permettront pas d'atteindre ces objectifs et les mesures mettront du temps à porter leurs fruits.
- Le contexte social est tendu car les personnels avaient aussi consenti des baisses de salaire pendant la crise qu'ils voudraient pouvoir récupérer avec l'amélioration constatée de la situation sanitaire et le retour des clients. Ils organisent parfois des grèves qui perturbent les opérations.
- L'arrivée sur le marché de nouvelles compagnies comme Akasa Air et Jet Airways va offrir des opportunités et créer un fort appel d'air pour les pilotes et les techniciens qualifiés. Cette situation nouvelle pourrait entraîner une hausse des salaires et donc des charges pour les compagnies qui peinent encore à retrouver des bilans positifs.

L'ensemble du secteur aéronautique semble donc ne pas avoir suffisamment anticipé les besoins, en particulier humains, d'une reprise dynamique du transport aérien. La sécurité des vols n'étant pas une variable d'ajustement, le marché est confronté à des défis multiples pour lesquels il va falloir trouver rapidement des solutions.

2. INFORMATIONS NOUVELLES DEPUIS LA VEILLE DE JUIN 2022

- **Le carburant aviation est exempté temporairement d'une taxe pour les vols internationaux des compagnies indiennes**

Le 8 juillet 2022, dans une notification, le ministère de l'aviation Civile (MoCA) a confirmé l'exemption des droits d'accise de 11% sur l'ATF pour les vols internationaux des compagnies indiennes. Les compagnies subissent déjà les prix records du kérosène qui freinent leur retour à la rentabilité.

- **Le ministère de l'aviation civile publie la deuxième liste provisoire des 23 bénéficiaires du régime de plan d'incitation lié à la production (PLI) pour les drones.**

Le plan d'incitation financière à la production de drones en a été notifié en septembre 2021. Ce régime partage 15 M EUR entre différents fabricants de drones et de pièces de drones. Le MoCA a présenté 12 fabricants de drones et 11 fabricants de pièces de drones dans sa deuxième liste provisoire.

Les critères d'admissibilité au régime PLI pour les drones et leurs composants exigent un chiffre d'affaires annuel de 25 000 EUR pour les entreprises de drones et de 620 000 EUR pour les fabricants de composants de drones. Une valeur ajoutée de plus de 40 % du chiffre d'affaires est aussi demandée.

- **Manque de contrôleurs aériens.**

Avec une augmentation rapide du nombre d'aéroports et un ciel de plus en plus chargé chaque année, le nombre actuel de contrôleurs aériens ne peut pas répondre aux besoins croissants du secteur.

Selon un rapport de The Hindu, il semble que pour se conformer correctement aux exigences réglementaires de la DGCA, le pays a besoin de 40 % de personnel ATC (*air traffic control*) supplémentaire en 2022 par rapport à son effectif actuel de 3 163 personnes.

L'année prochaine, ce chiffre passera à 5 131, soit 60 % de plus que l'effectif actuel, et en 2024, le pays aura besoin de 5 428 contrôleurs aériens (ATCO), soit environ 70 % de plus que l'effectif actuel.

Cette tension est due au manque de recrutement pendant la période Covid et l'augmentation rapide du nombre de nouveaux aéroports sans création de postes nouveaux.

En attendant d'augmenter la capacité de formations des trois centres de formation à Prayagraj, Hyderabad et Gondia qui ne peuvent accueillir que 264 stagiaires par an, l'autorité aéroportuaire a demandé d'optimiser les horaires des contrôleurs en fonction de leur réelle charge de travail. La situation devrait prendre du temps à s'améliorer car il faut 18 mois pour former un contrôleur.

3. COMPAGNIES AERIENNES

- **Privatisation d'Air Alliance**

En cédant Air India au groupe Tata, le gouvernement s'est libéré d'une compagnie aérienne qu'il ne pouvait ni entretenir ni gérer correctement. Mais certains des actifs d'Air India restent sous le contrôle de l'État, en particulier une de ses anciennes filiales à bas prix, Alliance Air. Elle pourrait suivre le chemin d'Air India dans les mois à venir tout comme AI Engineering Services et AI Airport Services.

Le gouvernement veut récupérer une partie des investissements qu'il a consacrés à Air India en vendant les anciennes filiales du transporteur.

Selon les spéculations, la branche d'ingénierie pourrait avoir une valeur importante pour les acheteurs, notamment le groupe Tata, qui prévoit une expansion massive d'Air India. Les services aéroportuaires d'AI (AIASL), en revanche, laissent beaucoup à désirer, Air India ayant exprimé récemment une forte déception.

Alliance Air, maintenant compagnie autonome, exploite une flotte de 19 appareils, dont 18 ATR72-600. Elle assure plus de 100 vols quotidiens sur différents réseaux régionaux, avec une attention particulière pour le nord-est du pays. La compagnie prévoit également d'acquérir deux avions ATR 42 afin d'élargir son champ d'action et d'opérer sur des terrains montagneux.

- **Les techniciens d'Indigo se portent massivement malades**

Pendant cinq jours au cours du mois de juin et juillet, les techniciens d'Indigo se sont massivement déclarés malades pour protester contre des salaires trop bas. Indigo a entamé des procédures disciplinaires et demandé à tous ses techniciens d'aller se justifier auprès du médecin de la compagnie.

Ces prises de congés massives et inattendues perturbent les opérations. Pour cette raison, la compagnie a déploré des retards importants sur 55% de ses vols le 2 juillet. Cette vague de maladie coïncidait aussi avec la seconde phase de recrutement d'Air India.

Des techniciens de Go First auraient aussi largement pris des congés.

Indigo avait réduit les salaires de ses employés au moment des pics de COVID. L'arrivée d'Akasa Air, de Jet Airways 2.0, et la reconstruction du conglomérat TATA encourage les employés d'Indigo à chercher des nouveaux contrats plus rémunérateurs.

- **SpiceJet enchaîne les incidents techniques**

Un vol de SpiceJet a pris du retard le lundi 11 juillet, après qu'un dysfonctionnement de la roulette de nez a été détectée. La pression monte pour SpiceJet, qui a enchaîné 9 incidents techniques pendant le mois de juin, dont celui d'un Boeing 737 Max détourné vers Karachi en raison du dysfonctionnement d'un voyant lumineux.

Après cette série de défaillances de la sécurité en vol, la compagnie a été sommée par les autorités de s'expliquer sur ces défaillances. Ces incidents nuisent à la compagnie déjà en difficulté financière.

Le 27 juillet, en l'absence de mesure concrète pour maîtriser cette dérive de sécurité, la DGCA a placé la compagnie en surveillance renforcée et réduit ses autorisations de vol de 50%. SpiceJet est sommé de renforcer la surveillance de la sécurité des vols et la qualité de ses opérations de maintenance. Cette mesure s'appliquera pour au moins 8 semaines.

- **Akasa Air reçoit son AOC (*Air Operating Certificate*)**

Le 7 juillet 2022, la DGCA a accordé son AOC (*Air Operator certificate*) à la nouvelle compagnie ultra low-cost Akasa Air. La compagnie prévoit de lancer ses opérations avec son premier B737 MAX le 7 août. La compagnie avait passé commande de 72 B737 MAX auprès d'Airbus, et devrait les recevoir avant 2027.

- **Digi Yatra**

La première phase d'essais d'embarquement sans contact ni par reconnaissance faciale sera lancée le 15 août prochain à Bangalore et Varanasi. Cette procédure doit faciliter les passages

et permettre de gagner beaucoup de temps. Elle sera élargie en mars 2023 à 5 autres aéroports dont Delhi.

- **Jet Airways pourrait passer une commande auprès d'Airbus pour 5,5 Mds USD**

Aujourd'hui, Jet Airways compte 11 avions dans sa flotte : A330 et B737. Elle ne devrait finalement pas les utiliser pour ses opérations commerciales. Elle devrait compléter sa flotte par une commande de 50 Airbus A220 pour un montant de 5,5 Mds USD.

Jet Airways souhaite par ailleurs renouveler son modèle économique avec une offre hybride, pour continuer à pouvoir concurrencer avec les compagnies low-cost. Elle proposera donc un service complet grâce à une offre avec une configuration de cabine à deux classes, dont une classe affaires et une classe économique évoluée, en phase avec les exigences des clients de l'ère numérique.

4. INDUSTRIELS

- **Safran inaugure le 7 juin deux installations aéronautiques à Hyderabad**

L'une est une installation de Safran Electrical & Power dans laquelle des harnais de câblages moteurs sont fabriqués. Cette installation a nécessité un investissement de 8 M EUR et emploie aujourd'hui 150 personnes. Il est prévu d'y embaucher 200 personnes au total.

La seconde est une infrastructure de Safran Aircraft Engine s'étendant sur 15 000 mètres carrés. Elle a été créée avec un investissement de 36 M EUR et accueillera 300 employés pour un usinage annuel de 10 000 pièces tournantes. Ces pièces équiperont le moteur LEAP (1A & 1B) de CFM international. L'engagement de Safran dans le « *Make in India* » aura un grand impact sur le développement de la fabrication aéronautique locale. Par la même occasion, Safran s'engage à ce qu'un tiers de l'électricité utilisée sur le site provienne de sources d'énergie renouvelable en 2025.

Enfin, Safran a annoncé le lancement d'un projet de construction d'un centre MRO à Hyderabad qui pourra traiter les visites de 300 moteurs de type LEAP 1A et B par an. L'investissement sera de l'ordre de 150 M EUR.

- **GMR espère ouvrir une école aéronautique à Hyderabad en octobre prochain**

GMR détient un MRO à Hyderabad. Ce centre traite 80 avions par ans et s'occupe de la maintenance des cellules d'avions. Il s'agit du plus grand MRO privé d'Inde.

GMR veut maintenant ouvrir une école de techniciens et d'ingénieurs à proximité de son MRO : la *GMR School of Aviation*. Le terrain de l'école s'étend sur 1,5 hectares et la fin du chantier est prévue en septembre afin de pouvoir accueillir ses premiers étudiants dès le mois d'octobre. La scolarité dans l'établissement durera deux ans et chaque promotion comptera 140 étudiants.

- **Pratt & Whitney ouvre un centre d'ingénierie à Bangalore**

Pratt & Whitney a annoncé lundi établir un centre d'ingénierie à Bangalore (IEC) en 2023. Cet IEC devrait employer 500 personnes. L'entreprise a déjà un centre de formation à Hyderabad, qui offre une formation spécialisée sur les moteurs aux ingénieurs et techniciens.